



RÉSUMÉ

Journée lapin « Place à l'innovation en production cunicole »

Rencontre technologique tenue le 25 mars 2009 à Deschambault



De gauche à droite : Laurence Maignel, Abida Ouyed, Julien Pagé, Dorine Tremblay, Joël Cormier, François Lebas

La production cunicole est présente au Québec depuis plusieurs décennies. Bien que cette production soit dite « marginale » ou « en émergence », plusieurs techniques et structures sont disponibles afin d'augmenter l'efficacité de la production ainsi que la popularité de cette viande auprès des consommateurs. La rencontre du 25 mars 2009 a permis de réunir les différents acteurs du secteur (producteurs, chercheurs, vétérinaires et agronomes) afin de faire le point sur l'état actuel et l'avenir de la production cunicole au Québec. Les conférences présentées ont couvert plusieurs sujets tels que les projets de recherche, l'utilisation d'additifs alimentaires et les outils informatiques disponibles pour faciliter la gestion des troupeaux. De plus, un conférencier français, expert en cuniculture, a présenté les tendances et les dernières innovations en cuniculture.

Mme **Abida Ouyed** (chargée de projets, Centre de recherche en sciences animales de Deschambault, Québec) a débuté la journée de conférences en présentant les résultats de recherches sur l'amélioration génétique portant le titre « Évaluation des performances des lapins en station de recherche : premier pas vers une sélection efficace ». Dans le cadre de ses projets, une lignée maternelle (croisement Californien (CA) x Néo-Zélandais (NZ)) ayant un intervalle entre mises bas de 44 jours et une bonne productivité au sevrage (58,5 lapins sevrés/femelle/an) a pu être identifiée. Le regard s'est ensuite tourné vers l'identification d'une lignée paternelle qui présenterait une meilleure vitesse de croissance et permettrait une amélioration de la qualité de la carcasse. Suite à plusieurs croisements de lapins de race pure (NZ, CA, Géant Blanc (GB) et Chinchilla (CH)) et d'hybrides, il a été conclu que le mâle terminal GB x NZ améliorait les caractères de croissance tandis que le mâle terminal GB x CA ou CH augmentait le rendement de carcasse ainsi que le poids et le rendement des cuisses et des pattes avant. En terminant, Mme Ouyed a précisé que l'évaluation des performances sur plusieurs générations devrait être poursuivie et que prochainement, la sélection pourra être basée sur les valeurs génétiques des lapins (voir présentation de Mme Laurence Maignel).

Mme **Dorine Tremblay** (vétérinaire, Consultante en cuniculture, Québec) a poursuivi en dressant le portrait sanitaire des élevages cunicoles du Québec. L'évaluation sanitaire des élevages se fait dans l'optique de réalisation d'un autre projet visant à améliorer le transfert de lapins assainis vers les élevages commerciaux. Les bâtiments, la régie d'élevage, les performances et la biosécurité de 25 clapiers sont évalués afin de dresser un portrait représentatif des élevages. De plus, des écouvillons (oreilles et nez) ainsi que des nécropsies sont faits afin de déterminer la présence de pathogènes et de bactéries (principalement le Bordetella, la Pasteurella et le Staphylococcus). Jusqu'à présent, les évaluations effectuées ont permis de classer environ la moitié des clapiers (11/25) comme ayant un excellent statut sanitaire tandis que les autres avaient un statut sanitaire jugé de très bon (3/25), bon (3/25), moyen (5/25) ou contaminé (3/25). Le projet se poursuivra au cours des prochains mois afin de faire le suivi du transfert des sujets assainis aux élevages commerciaux. Cette deuxième partie du projet permettra d'identifier et de déterminer les causes des problèmes rencontrés lors des transferts effectués. Mme Tremblay a terminé en soulignant que même si le statut sanitaire ne représentait pas toujours un frein à la productivité, ses répercussions au niveau des coûts de production pouvaient être importantes principalement à cause du recours aux médicaments.

M. **Joël Cormier** (agronome, Alltech, Québec) a enchaîné en discutant et présentant des alternatives naturelles aux antibiotiques dans le but d'améliorer et de renforcer le système immunitaire. Les produits NuPro® (développement du système digestif), Bio-Mos® (effet bénéfique sur la flore intestinale), Integral® (contrôle de la qualité des aliments), Yea-Sacc® (meilleure digestibilité), Sel-Plex® (antioxydant, effet bénéfique sur le système immunitaire) et BioPlex® (minéraux de transition, effet bénéfique sur le système immunitaire) ont été présentés. Ces produits sont tous certifiés biologiques et leurs effets bénéfiques ont été démontrés scientifiquement chez plusieurs espèces. De plus, M. Cormier a souligné l'importance d'une bonne régie d'élevage et de « l'application de protocoles de biosécurité rigoureux ». Selon lui, le recours aux antibiotiques devrait être réservé à des fins curatives plutôt que comme facteur de croissance.



M. **Pierre Cormier** (photo de gauche) (consultant en technologies de l'information, Devex Technologies Inc., Québec) a débuté l'après-midi en présentant le logiciel ClapEx. M. Cormier a développé ce système informatique, en collaboration avec Mme Ouyed, spécialement pour la régie des troupeaux cunicoles. L'utilisation du logiciel ClapEx est simple, accessible à tous et facilement adaptable aux différents élevages. L'incorporation d'un tel logiciel à l'élevage facilite et accélère le processus de prise et d'analyse de données des troupeaux. Plusieurs informations, telles que le pourcentage

RÉSUMÉ

de fertilité, l'intervalle entre les mises bas, le nombre de lapereaux sevrés total, peuvent être obtenues rapidement par individu ou par groupe de lapins. De plus, le module « tâche » facilite la planification des activités (saillie, palpation, préparation des nids, etc.) en identifiant tous les animaux qui auront à être saillis, palpés, etc. une même journée. Le logiciel ClapEx est un outil de gestion adapté à la production cunicole qui comporte plusieurs avantages et qui est offert à un prix compétitif.

Mme **Laurence Maignel** (généticienne, Centre Canadien pour l'amélioration des porcs (CCAP), Ontario) a parlé de la mise en place d'un système d'évaluation génétique cunicole dans le cadre d'un projet pilote en collaboration avec le CRSAD. Ce système, qui sera disponible sur internet, servira à aider à la sélection des lapins. Un tel programme est déjà en place au CCAP pour le porc et la chèvre laitière. Le système utilise les performances et généalogies disponibles pour estimer des indices de potentiel génétique (IPGs) des lapins de race pure à l'aide de la méthodologie du BLUP (« Best Linear Unbiased Prediction » ou meilleure prédiction linéaire non biaisée). Les IPGs permettent de déterminer la valeur génétique des animaux sur différents caractères et de pouvoir garder les meilleurs pour la reproduction, afin d'améliorer continuellement le niveau du troupeau. Les indices BLUP consistent en une combinaison de plusieurs IPGs en fonction de la valeur économique des caractères. Pour l'instant, 6 caractères de reproduction et 9 caractères de production sont en développement pour l'espèce cunicole. L'outil « les Lapins sur le Web » sera disponible à compter de mai 2009 à l'adresse internet suivante : www.genetiquecunicole.ca.

M. **François Lebas** (expert cunicole, Association Cuniculture, France) a enrichi la journée de conférences en partageant son expertise et ses points de vue sur la cuniculture. Plus particulièrement, il a discuté des innovations et des tendances à envisager dans les années à venir. En guise d'introduction, un portrait global de la production cunicole au monde et en France a été dressé. Par la suite, M. Lebas a présenté l'historique de la mise en place des regroupements de producteurs cunicoles en France. Les techniques et performances de production ont ensuite été présentées. Il a souligné qu'en France, 90-95 % des élevages avaient recours exclusivement à l'insémination artificielle et que 87 % de ces élevages étaient conduits en bande unique (cycle de 42 jours). De plus, l'introduction de lapereaux d'un jour pour le renouvellement est en place depuis environ 15 ans et fonctionne très bien. M. Lebas a aussi discuté des projets de recherche en cours portant sur (1) l'alimentation et la réduction des rejets dans l'environnement et (2) la composition des aliments et la santé digestive. Les tendances pour la cuniculture française concernent entre autres les performances reproductives (longévité des lapines, homogénéité des portées, etc.), l'amélioration du bien-être animal, des aliments plus sécuritaires ainsi qu'une vitesse de croissance plus rapide résultant en un abattage à un plus jeune âge. M. Lebas a terminé en mentionnant que la production québécoise a un bon potentiel, mais que les producteurs doivent prévoir une dizaine d'années pour que les lapins sélectionnés au Québec (au CRSAD) atteignent le niveau génétique des lapins sélectionnés en France depuis plus de 30 ans.

M. **Julien Pagé** (producteur, président du Syndicat des producteurs de lapins du Québec (SPLQ), Québec) a terminé la journée en présentant le point de vue des producteurs québécois sur l'état actuel et l'avenir de la production cunicole. Depuis 2007, l'offre est supérieure à la demande due en partie à la hausse des prix, la compétition avec l'Ontario et la valeur du \$CA versus le \$US. De plus, puisque la viande de lapin est en compétition avec d'autres viandes de haute gamme, l'augmentation de son prix de vente n'est pas la solution favorisée pour aider le secteur à remonter la pente. Selon M. Pagé, l'attention doit être portée davantage sur l'efficacité de la production tant au niveau des techniques d'élevage utilisées (ex. : insémination artificielle) qu'au niveau de l'abattage et de la mise en marché de la viande. M. Pagé parle du SPLQ comme étant le « mortier qui tient toutes les briques en place » et assure que le syndicat met en place des stratégies afin d'essayer de rétablir un équilibre dans le secteur. Il conclut en démontrant son optimisme par rapport à l'avenir de la production cunicole et en soulignant que différents partenariats devraient être envisagés afin d'aider la production à se démarquer davantage.

Pour information :

Dora Rodriguez

Directrice – Santé animale

Tél.: (450) 773-4232, poste 257

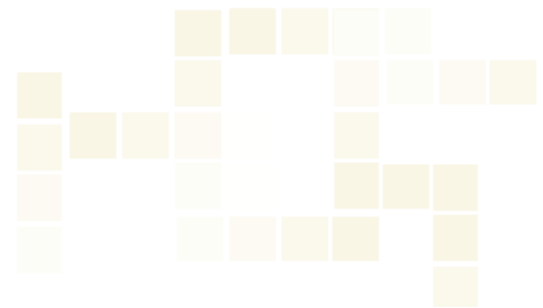
Courriel : dora.rodriguez@cqvbc.qc.ca

Partenaires financiers :



Édifice Le Delta II
2875, boul. Laurier,
bureau 620
Québec (Québec)
G1V 2M2
Tél : (418) 657-3853
Télec. : (418) 657-7934
Courriel : cqvb@cqvbc.qc.ca

www.cqvbc.qc.ca



Partenaire financier
Secteur Santé animale :



Partenaire financier du CQVB :



Distribution Agricole Orléans

La venue des conférenciers Laurence Maignel d'Ontario et François Lebas de France a été rendu possible grâce au programme *Initiative d'appui aux conseillers agricoles* selon les termes de l'entente Canada-Québec sur le Renouveau du Cadre stratégique agricole



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Canada

Québec

Québec